

Fannie Marelle

Camille aux pays des rêves lucides

Se libérer du passé, renaître à soi



Fannie Marelle

Camille aux pays des
rêves lucides

Se libérer du passé, renaître à soi

© Fannie Marelle, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4946-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« L'amour pour épée , l'humour pour bouclier »

B. Werber; L'empire des anges(2000).

*

Avant propos

« Seul ce qui est intérieur a une valeur substantielle et déterminante... Tout souvenir d'incidents extérieurs s'est estompé ; peut-être ces derniers n'ont-ils jamais été l'essentiel ou ne l'ont été que dans la mesure où ils coïncident avec des phases de développement intérieur.» C .G. Jung « Ma vie » par Améliea Jaffé (1966).

Il y a quelques temps déjà, j'ai fait un rêve :

Je dépose des déchets au bord de la mer. La nature fait son travail. Vagues après vagues, ils disparaissent, ensevelis dans le sable, emportés par les eaux.

À mon réveil, je réalise à quel point, après avoir pratiqué la politique de l'autruche face aux épreuves de la vie, après les avoir refoulées, enfouies au plus profond de mon être, je les ai à l'inverse faites miennes, m'y suis identifiées, les ai chéries comme un trésor, ma richesse, mes expériences qui m'ont aidée à grandir, à murir. Je m'y suis agrippée, tel un naufragé à sa bouée, tel un boiteux à ses béquilles. Aujourd'hui, il est temps de déposer ce fardeau devenu cadeau, de l'offrir à la Terre afin qu'elle le fasse sienne et le transforme en nourriture affective, en engrais fertile. Ces histoires ne sont plus miennes, ce sont des histoires parmi tant d'autres, mélange de réalité, d'imaginaire, de rêves et de fantasmes... Je leur rends leur liberté en leur souhaitant un bon voyage et de belles rencontres...

*

Entre rêve et souvenirs

*

À la naissance de Camille, l'ange de l'oubli posa délicatement un doigt sur ses lèvres...

« Capricieuse » - Un mot, un seul, résume la petite enfance de Camille, ses premières années, lorsqu'elle était fille unique ; aux dires de ceux qui l'ont connue alors et qui s'en souviennent.

Aujourd'hui est un grand jour. Camille a trois ans. Elle a rendez-vous avec l'école. Camille a enfin le droit de porter le joli tablier brodé et le cartable tout neuf achetés spécialement pour l'occasion. À elle, le savoir des adultes, les jeux et les copines dont on lui a tant parlé... Elle fait fièrement son entrée dans la cour des grandes, au milieu des platanes qui s'élèvent droit vers le ciel. Les premières feuilles ont commencé à tomber et s'amassent sagement sur le sol bétonné. L'espace d'un instant Camille a envie de lâcher la main sécurisante de sa maman pour courir entre les arbres et faire virevolter dans les airs ce joli tapis roux. Mais quelque chose la retient. En passant les immenses grilles de l'école, Camille a franchi le seuil d'un nouveau monde. Des sentiments diffus et inconnus s'emparent sournoisement d'elle. Sa main se crispe et se cramponne de plus en plus à celle de sa mère. Camille observe les autres. Ces autres qui sont censés être ses copains mais qui pour l'heure ne sont que des étrangers.

C'est une véritable marée humaine qui pénètre dans le vieux bâtiment grisâtre. Sa mère l'accompagne jusqu'à sa salle de classe où attendent deux maîtresses, puis disparaît mystérieusement, laissant Camille seule avec sa stupeur.

« C'est donc ça l'école ! Il doit y avoir une erreur ! »

Ça n'est pas du tout ce à quoi Camille s'attendait !

Une des maîtresses demande aux élèves de s'asseoir, mais Camille reste debout devant son pupitre. On lui a toujours appris à ne pas obéir aux étrangers. De quel droit cette maîtresse lui dicte-t-elle ce qu'elle doit faire ! Camille restera dressée comme un piquet, ancrée dans son mutisme et dans sa rébellion jusqu'à la fin de cette journée.

À des années lumières de là, Guidance s'observe. Guidance apprend par

tâtonnement à travers l'expérience de Camille. Guidance voit tout, ressent tout... Elle est à la fois Camille et à la fois cette autre à qui le recul donne le détachement nécessaire et propice à l'expansion de la sagesse. Elles sont « UNE » et pourtant distinctes.

Guidance comprend que l'entêtement de Camille prend sa source dans sa peur de l'inconnu.

Camille elle, est coupée de sa peur, coupée d'elle-même, barricadée derrière la forteresse de sa fierté.

Ensemble, elles vont devoir trouver le moyen de tisser un pont entre indépendance et obéissance, entre visible et invisible, entre apparence et réalité profonde, entre peur et lâcher-prise...

Ensemble, elles vont devoir trouver la voie, leur propre voie, car comme l'enseignent les taoïstes:

« La voie n'est pas une autoroute ; la voie est comme un oiseau volant dans le ciel, ne laissant aucune empreinte derrière lui. »

*

Vingt-sept ans plus tard, Camille a tout ce dont une jeune femme de cet âge peut rêver. Elle a deux beaux enfants en bonne santé, un mari attentionné, une jolie maison avec jardin et piscine, une famille, des amis, deux chats, un travail qui lui plaît avec des collègues sympathiques, deux voitures... Camille a tout pour être heureuse...

Mais voilà, Camille se sent vide, un vide intérieur vertigineux, terrifiant et insupportable. Un vide qu'elle ne saurait décrire par des mots et encore moins justifier. Un vide bien encombrant dont elle ne sait que faire. Toutes ses tentatives pour l'enfouir aux tréfonds de son être, loin de sa vue sont vaines. Ce vide est là. Il lui broie les entrailles aussi sûrement que si un tortionnaire invisible y avait plongé des tenailles d'acier et prenait un malin plaisir à les actionner. Camille n'est pas seule. Mais Camille se sent seule. Elle fuit désespérément tout risque de pause dans sa vie trépidante. Surtout faire, faire, faire, faire sans relâche. Alors Camille remplit sa vie d'occupations aussi futiles et épuisantes qu'inutiles. Et surtout, Camille mange, mange, mange... Dans une ultime tentative de combler son vide, elle remplit son estomac. Une demi-heure de solitude, loin des regards, suffisent pour vider son réfrigérateur. Même ce qu'elle n'aime pas est englouti. Puis, au bord de la nausée, Camille culpabilise et se promet de ne plus rien avaler les jours suivants. Elle est volontaire Camille. Elle tient bon. Jusqu'à la prochaine crise...

Il doit bien y avoir une raison à son mal être. Elle aimerait bien la connaître. Elle aimerait bien que cette addiction cesse. Mais voilà, que chercher ? Où chercher ? Comment chercher ? Elle n'en a aucune idée...

Mais elle le souhaite du plus profond de son cœur...

Alors une nuit, son souhait échappe à sa quête rationnelle ... Il se fraie un chemin à travers la brèche laissée béante par le vide... Il traverse l'espace... Et il est entendu...

Camille a fait naufrage sur une île apparemment déserte. Elle avance péniblement au milieu d'une forêt dense et peu accueillante, composée d'arbres alourdis par le poids de la vieillesse, aux branches asséchées et aux troncs nouveaux.